

HÉROS DU RÉSEAU FERROVIAIRE : 2005

Ed Dodge

Ed Dodge s'est joint au Chemin de fer Canadien Pacifique le 27 juin 1967. Il y a fait une brillante carrière, occupant des postes de direction dans de nombreux secteurs liés à l'exploitation et au marketing, tant au Canada qu'aux États Unis. M. Dodge a pris sa retraite de la Compagnie le 1er mars 2004.

« Ed Dodge a mis son énergie et son souci constant de la sécurité et de la productivité au service de la Compagnie, obtenant ainsi des résultats exceptionnels », a déclaré Rob Ritchie, président et chef de la direction du CFCP, au moment du départ à la retraite de M. Dodge après 35 années de service au chemin de fer.

Les employés et collègues de M. Dodge ont souligné le travail qu'il a accompli pour améliorer la fiche de sécurité du CFCP. Après avoir occupé différents postes de direction au service du Marketing de la Compagnie, M. Dodge a été nommé à l'Exploitation. Son dévouement et son engagement personnel à l'égard de la sécurité ont provoqué un changement de culture au sein de l'entreprise. Il a non seulement mis en œuvre des processus visant à gérer les risques et à améliorer la performance au chapitre de la sécurité, mais il a également fait en sorte que la responsabilité de la sécurité dans l'entreprise soit clairement confiée au vice-président de l'Exploitation et aux chefs de service, de même qu'à chaque membre du personnel.

M. Dodge s'est attaché à améliorer la sécurité, à prendre des mesures en ce sens et à obtenir des résultats quantifiables offrant une valeur ajoutée. Dans les années qui ont suivi, ses efforts, conjugués à ceux de l'équipe du CFCP, se sont avérés très fructueux. Durant la période s'étendant de 1995, l'année de référence, à 2004, le taux de fréquence des blessures, mesuré selon les critères de la FRA, a diminué de 67 pour cent au CFCP. Par ailleurs, durant la même période, les accidents de trains par million de trains milles, également mesurés selon les critères de la FRA, ont connu une baisse de 59 pour cent. Pour ceux qui connaissent le secteur ferroviaire nord-américain, de telles améliorations au chapitre de la sécurité sont remarquables.

La sécurité est un travail d'équipe, et les cadres et employés du CFCP qui ont appuyé les efforts de M. Dodge doivent aussi être félicités pour avoir contribué à la promotion de la responsabilité en matière de sécurité dans l'entreprise, et à l'atteinte de résultats remarquables sur une période de neuf ans. Aujourd'hui, le CFCP est un chef de file du secteur au chapitre de la sécurité, et de nombreux processus mis en place par M. Dodge sont toujours utilisés. En effet, en 2005, le CFCP a abaissé encore davantage son taux de fréquence des blessures, en le faisant passer à 2,32 par 200 000 heures-personnes, et il demeure un leader en matière de sécurité, qu'il s'agisse d'accidents de trains ou de blessures. Ce leadership exceptionnel en sécurité est le principal facteur ayant motivé le choix de M. Dodge dans la catégorie Leaders du Temple de la renommée des chemins de fer canadiens en 2005.

L'effort des chemins de fer dans la guerre (James Peter Robertson)

Décoré de la Croix de Victoria à titre posthume pour l'héroïsme dont il a fait preuve lors de la bataille de Passchendaele, l'une des plus sanglantes de tous les temps, James Peter



Robertson était l'un des milliers de cheminots canadiens qui ont servi leur pays en participant à l'effort de guerre pendant les tragiques conflits qui ont marqué le siècle dernier.

M. Robertson est né en 1883 à Albion Mines, dans le comté de Pictou, en Nouvelle-Écosse. En 1899, il déménage avec sa famille à Medicine Hat, en Alberta, et entre au service du CFCP où il sera connu sous le nom de « Singing Pete » (Pete le chanteur) et où sa carrière le mènera jusqu'au poste de mécanicien de locomotive. On se souvenait de lui comme de celui qui, toujours de bonne humeur, chantonnait ou sifflotait dans la cabine de conduite ou à la rotonde.

En 1915, il rejoint les rangs du 13^e bataillon canadien de fusiliers à cheval. Pendant son séjour en Grande-Bretagne, il est muté au 27^e bataillon et son courage pendant la Première Guerre mondiale lui vaut la Croix de Victoria. Cette décoration a fait de lui une légende pour les membres de la Fraternité des ingénieurs de locomotives et bien d'autre monde encore. Ainsi, lors d'une convention internationale d'après-guerre qui a eu lieu à Cleveland, en Ohio, quelque 77 000 délégués se sont levés pour saluer sa bravoure.

M. Robertson repose au cimetière Tyne Cot du Commonwealth à Passchendale. À Medicine Hat, son nom a été donné à la section locale de la Légion royale canadienne, à une rue et à une piscine.

Les chemins de fer du Canada et leurs employés ont grandement contribué à remporter les deux guerres mondiales. Durant la guerre, de grands ateliers ferroviaires ont été convertis en usines à tanks, à canons, à munitions et à navires, en plus de maintenir en état de marche les locomotives et le matériel roulant des trains marchandises et voyageurs. En outre, les compagnies ferroviaires ont mis sur pied des écoles de formation pour les pilotes et fait figure de pionniers dans le transport transatlantique d'avions de bombardement à destination de la Grande-Bretagne. Ils ont aidé le Canada et ses alliés à gagner la guerre.

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, presque 43 000 cheminots du CN et du CFCP se sont enrôlés et près de 1 500 d'entre eux sont morts au champ d'honneur.

Il allait donc de soit qu'en cette année 2005, l'Année de l'ancien combattant, le Temple de la renommée des chemins de fer canadiens rende hommage aux cheminots de la guerre et souligne leur contribution. Certains, comme James Peter Robertson, ont fait le sacrifice ultime pour leur pays et pour défendre les droits et les libertés dont nous jouissons aujourd'hui.